

N° 46 - 15 mars 2008

Dans ce numéro

Repères	2
La traversée Agenda de l'évêque Parole de Feu	
Billet de l'Évêque	3
Des femmes debout... et Pâques	
Note pastorale	4
La volonté de qui?	
Actualité	5
Opération Cœur à Cœur	
Vie des communautés	6
Emmaüs, chemin d'évangélisation	
Formation chrétienne	7
Quand la mission catéchétique fait rêver!	
Bloc-notes	8
Souviens-toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts	
Dossier	9
Une culture de l'appel	
Présence de l'Église	13
Ressusciter nos solidarités en soi et autour de soi!	
Invitation	14
Au service de la vie et de l'amour	
Méditation	15
Eucharistie Une présence qui embellit	
Spiritualité	16
Écouter l'hiver	
Chronique du Congrès	17
Le congrès eucharistique, l'affaire de tous	
Mouvement	18
Le <i>Cursillo</i> dans le diocèse de Rimouski	
Avis de décès	19
Abbé Joseph-Marie Chamberland	
Méditation	20
Les deux géraniums	

Une culture de l'appel

Au service de la mission

13 avril 2008 Journée mondiale de prière pour les vocations
Au ministère ordonné et à la vie consacrée

ARDPV Association des Responsables Diocésains de la Pastorale des Vocations

photos: Eric Lanthier/CC

La traversée

C'est un message de paix qui est adressé à Marie-Madeleine et à l'autre Marie quand, au premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre voir où on avait déposé Jésus mort. « *Ne craignez pas, vous. Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit* » (Mt 28,5-6). Annonce stupéfiante que celle-là, mais qui demande un effort d'interprétation. Hier encore, on voyait dans la résurrection de Jésus un merveilleux prodige, sans doute le plus grand, le plus spectaculaire des miracles! Voici que Jésus, mort et enterré, de lui-même après trois jours, se relève. À la plus grande joie de ses disciples! On pourrait certes en rester là. Ce langage n'est-il pas celui des petits catéchismes de notre enfance?

Mieux vaudrait cependant retourner au témoignage des Écritures. Dans ses textes les plus anciens, le Nouveau Testament attribue la résurrection de Jésus à une intervention de Dieu lui-même, le Père. Selon Paul, c'est Lui et son Esprit qui ont fait triompher Jésus de la mort (Rm 4,24-25; 8,11). Et c'est ce même Esprit du Père et du Fils qui va transformer nos propres corps en son corps de gloire. En appelant son Fils à une vie nouvelle, Dieu n'a pas annulé sa mort; il en a changé la signification. Aucune créature ne peut de fait éviter la mort. Mais la résurrection de Jésus atteste qu'elles sont toutes appelées à la traverser. C'est cette *traversée*, ce *passage* libérateur, qu'évoque justement le mot *pâque*.

À vous tous et toutes, de très Joyeuses Pâques!

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone: (418) 723-3320
Télécopieur: (418) 725-4760

Direction

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière
carfran@globetrotter.net

Rédaction

Gabrielle Côté, sr, René DesRosiers, Denis Levesque, Wendy Paradis, Gérald Roy

Collaboration

M^{re} Bertrand Blanchet, Jacques Côté, Ida Deschamps, Raymond Dumais, Monique Gagné, Sylvain Gosselin, Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions L P Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

Abonnement

Régulier (1 an/ 10 numéros) : 25\$
De soutien : 30\$ et plus
De groupe : 100\$ pour 5

Agenda de M^{re} Bertrand Blanchet

Mars 2008

- 15 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 16 10 h 30 : Célébration (Cathédrale)
- 17 13 h 30 : Réunion du Conseil pour les affaires économiques
- 19 19 h 00 : Messe chrismale (Cathédrale)
- 20 19 h 30 : Célébration (Sacré-Cœur)
- 21 15 h 00 : Célébration (Cathédrale)
- 22 19 h 30 : Célébration (Cathédrale)
- 23 10 h 30 : Célébration (Cathédrale)
- 26 Réunion d'équipe
- 29 9 h 00 : Grand rassemblement jeunesse (Cégep de Rimouski)

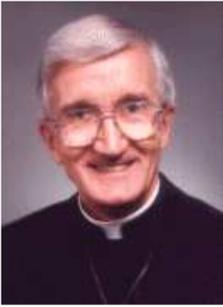
Avril 2008

- 1 Dîner des anniversaires
p.m. : Table régionale?
- 2 Table régionale?
- 7 Réunion d'équipe
p.m. : Table régionale?
- 8 Conférence – Teilhard de Chardin (Montréal)
- 9 Table régionale?
- 14 Table régionale?
- 15 18 h 30 : Rencontre des confirmands (presbytère St-Pie X)

PAROLE DE FEU

**Nous serons
unis à Lui
par une
résurrection
semblable
à la sienne.**

Romains 6, 1-23



M^{gr} Bertrand Blanchet

Des femmes debout... et Pâques

Au début de février, j'ai été invité à représenter la Conférence des évêques canadiens à un congrès du Conseil pontifical des laïcs. Cette rencontre s'est tenue à l'occasion du vingtième anniversaire de la lettre apostolique de Jean-Paul II sur *La dignité de la femme (Mulieris dignitatem)*. Elle a regroupé environ 250 personnes dont la très grande majorité était des femmes. Grâce à leur compétence et à leur expérience, les échanges y furent à la fois intéressants et consistants.

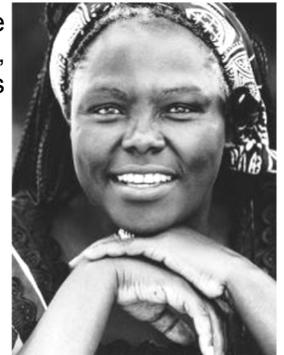
On y a rappelé les grands axes de la lettre de Jean-Paul II qui présente cette « théologie du corps », déjà développée dans les allocutions de plusieurs audiences hebdomadaires. Il y a là une belle vision de la sexualité que nous n'avons pas encore su vulgariser. Elle nous aiderait à renouveler, sur ce sujet, un langage qui en a bien besoin.

Le congrès a montré les risques de deux dérives. D'abord celle du féminisme radical qui s'exprime en rapports de force. Puis celle du « genre » (gender) qui amplifie à l'excès la dimension culturelle de la sexualité, au détriment de ses données biologiques fondamentales; à la limite, elle considère comme équivalentes les diverses expressions de la sexualité : hétérosexualité, homosexualité, transsexualisme...

La rencontre nous a également permis d'entendre plusieurs participantes nous dire ce qu'elles vivent dans leur pays. Une femme de la Corée du Sud nous a parlé des pénibles conditions de vie de ses compatriotes de la Corée du Nord. En Irak, après des décennies de guerre, il y a actuellement 3 millions de veuves et près de 70 pour cent de la population est féminine. Pour les femmes afghanes, aller au marché peut signifier aller vers la mort...

Je me suis retrouvé dans un atelier animé par deux femmes africaines. Bien sûr, l'Afrique est un continent et la situation de ses pays y est très contrastée. Mais les médias nous offrent presque quotidiennement le spectacle désolant de conflits qui se succèdent les uns après les autres avec leur cortège de morts, de blessés à vie, de

réfugiés, de veuves et d'orphelins, de désastres économiques... De plus, l'épidémie du sida a causé ses propres



**Garder foi en la vie,
espérer des jours
meilleurs,
aimer malgré tout,
n'est-ce pas
le message même
de la résurrection?**

ravages dans un très grand nombre de familles.

Alors que, me semble-t-il, tant d'hommes sont en quête de pouvoir – comment expliquer autrement toutes ces guerres! – les femmes africaines assurent la suite des choses, souvent dans la douleur ou la misère. Elles rassemblent les membres de la famille, travaillent elles-mêmes pour les nourrir, accueillent les orphelins, maintiennent les relations... Beaucoup se regroupent en associations qui leur permettent de

changer peu à peu le cours des choses. Pensons à ces petites entreprises et coopératives suscitées grâce au microcrédit.

Admirables femmes africaines! Alors qu'elles pourraient baisser les bras et désespérer, elles continuent à être proches de la vie et à se faire agentes de communion entre les personnes. Au cœur de tout cela, elles n'hésitent pas à se draper de splendides tissus colorés qui reflètent la dignité et une certaine joie de vivre.

Ce regard sur les femmes africaines peut nous accompagner dans la célébration de notre mystère pascal. À les voir debout et courageuses, pouvons-nous nous apitoyer sur nos épreuves et nos difficultés? Comment céder à la morosité et à la langueur quand nous les voyons rebondir après chaque épreuve? Garder foi en la vie, espérer des



Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

La volonté de qui?

Un travail important se fait à différents niveaux dans les communautés paroissiales afin d'assurer une animation pastorale de qualité. Qu'on regarde du côté de l'engagement des bénévoles dans les différents comités, à l'entretien des lieux, au personnel mandaté, aux marguilliers et encore, tous se donnent généreusement pour la bonne marche de la pastorale. Malgré des efforts considérables, nous sommes confrontés à des changements qui, malheureusement, arrivent trop rapidement. Nous sommes appelés à gérer la décroissance tout en encourageant les milieux à la prise en charge des baptisés pour vitaliser la communauté. Sans vouloir jouer aux pompiers, nous avons souvent le sentiment de devoir répondre aux urgences sans avoir toutes les données nécessaires ici et maintenant. Il y a des décisions importantes qui engagent l'avenir de la communauté et qui appartiennent aussi à la communauté. Comment vivre ces moments importants afin qu'au terme du processus décisionnel, nous puissions vivre et goûter les fruits de l'Esprit qui donnent paix et joie?

Il existe bien des façons de prendre des décisions mais, considérant notre option pour Dieu, pourquoi ne pas chercher à faire sa volonté? Un des moyens accessibles est le discernement communautaire qui permet l'expression de chacun dans une expérience spirituelle de recherche de la volonté de Dieu. Ainsi la réflexion nous décentre de nos propres désirs et fait un plus grand espace à l'Esprit « ... *n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres* » (Ph 2,3-4).

On se souvient qu'il y a cinq ans nous invitions les communautés à vivre un discernement communautaire pour trouver trois personnes qui accepteraient, pour un temps, de prendre la responsabilité d'un des volets de la mission. Cette démarche est encore pertinente aujourd'hui pour poursuivre la recherche de responsables et pour toute autre grande décision.

Sans vouloir simplifier la démarche, je vous partage quelques éléments nécessaires pour qu'elle se réalise.

**Une
communauté
rassemblée
autour
de la
mission
et
pour
sa
réalisation.**

Il suffit de rassembler le plus de gens possible (la communauté) qui portent le même désir, celui de garder sa communauté vivante et surtout des personnes qui désirent en tout connaître la volonté ou l'intention de Dieu. Participer à cette expérience, c'est aussi croire en l'action de l'Esprit en soi et dans les autres. C'est s'offrir de bons moments de prière, d'écoute et de partage dans la patience et l'humilité. Même si nous croyons à la puissance de l'Esprit, nous avons la responsabilité d'aller chercher les informations nécessaires afin qu'elles éclairent notre jugement et nous aident à nommer les « pour » et les « contre » une fois que la question du discernement sera clairement

nommée et comprise de toutes et tous. La prise de position par rapport à la question ne signifie pas la fin du processus; il faut poursuivre par des étapes de votation, de décision et de confirmation.

Il ne faut pas négliger ce type de démarche sous prétexte qu'il peut être trop long pour certains, il faut plutôt le voir comme une chance extraordinaire de faire communauté, un temps exceptionnel de travail à la consolidation du tissu communautaire et une belle expérience pour s'habiller à découvrir la volonté de Dieu.

15^e Anniversaire

OPÉRATION Cœur à Cœur

Le 11 février, c'est dans la joie et avec confiance que les fidèles de Petit-Matane ont bravé la neige pour venir à l'église y célébrer sous les cœurs et les ballons rouges la Fête de l'Amour, celle d'abord de ce grand Amour qu'est notre Dieu. Ce soir-là, nous avons voulu aussi souligner un anniversaire, le 15^e de l'OPÉRATION Cœur à Cœur.

OPÉRATION Cœur à Cœur

Qu'est-ce que c'est ? C'est un groupe d'adorateurs et d'adoratrices, un groupe de partage de la Parole de Dieu. Il compte actuellement 237 membres dont 35 qui sont de Petit-Matane et 202 qui proviennent de l'extérieur (des paroisses environnantes, mais aussi de Québec, de Montréal, de la Côte-Nord, de l'Ontario et même de la Suisse). Tous ceux-là nous appuient de leurs prières.



Quelques membres du groupe de Petit-Matane

À Petit-Matane, un noyau de 8 à 10 personnes se rassemble chaque lundi devant le Saint-Sacrement. En 15 ans, nous n'avons pas manqué une seule semaine, été comme hiver. C'est notre Oxygène. C'est le Repos de nos cœurs. « *Trouve repos dans ma Parole et ne le cherche plus ailleurs* ». L'unique condition pour en faire partie, c'est de parler à Jésus au moins 5 minutes chaque jour, et cela dans nos mots. Chacun possède sa petite carte de membre.

Plusieurs photos de personnes malades nous sont envoyées et je les place devant l'Ostensoir. « *Celui qui se déclare pour moi devant les hommes, je me déclarerai pour lui devant mon Père* », dit Jésus. « *Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin mais les malades* ».

La partie prière spontanée, chants, louanges, prières de demandes et partage de la Parole de Dieu, a ouvert la fête. Chacun a répondu spontanément à cette question : « *Ça m'apporte quoi de prier, de faire partie de ce groupe?* » Je suis émerveillée de ce beau partage!

La talentueuse **Pauline Doiron** de Matane a animé la partie musicale avec sa clarinette. Très appréciée! Chaque participant a pigé un cœur représentant une personne présente pour laquelle il priera jusqu'à Pâques. C'était beau de voir les gens se dévoiler à cette personne et échanger avec elle amicalement. J'apprécie beaucoup la présence de nos deux agentes de pastorale, **Diane Brunet** et **Gaétane Asselin** qui sortaient d'une catéchèse en début de soirée. Une collation-partage a clôturé cette magnifique rencontre.

Je termine ce compte rendu avec un court poème sur l'Eucharistie, qui évoque la présence réelle du Christ dans le Pain consacré:

L'EUCCHARISTIE

Chaque Eucharistie
Dépasse la raison
Présence de Jésus-Christ
Pour nous ses nourrissons.

Pain qui rassasie
Au-delà des tensions
Parole qui nourrit
Malgré nos prétentions.

Sortons de l'ennui
Quittons nos distractions
Nous sommes trop petits
Pour saisir ce grand Don.

Jésus Toi la Vie
Tu connais nos prisons
Chemine dans l'Esprit

Lise Fortin
Petit-Matane



Monique Ancetil, r.s.r.

Emmaüs, chemin d'évangélisation

C'est avec un dynamisme remarquable que les communautés du Renouveau dans l'Esprit ont vécu ou vivent présentement la démarche des Séminaires de croissance sur le thème « *Eucharistie, Parole et Pain de vie !* ». En plus d'être une merveilleuse préparation au Congrès eucharistique international qui se tiendra à Québec en juin 2008, ces Séminaires favorisent une découverte ou une redécouverte de la richesse de l'Eucharistie, sacrement de la foi; sacrement de la Parole; Cène du Seigneur et Sacrifice; sacrement de l'amour et de la guérison; sacrement de la louange et sacrement de la Pentecôte. Cette expérience, s'échelonnant sur 12 semaines, nous conduit à un renouvellement de l'effusion de l'Esprit. Elle est un temps de grâce, un moment privilégié pour nous laisser renouveler par l'amour de notre Dieu qui nous a fait cette promesse : « *Je suis au milieu de vous jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20).

Les groupes du Renouveau charismatique portent le souci de l'évangélisation et ces Séminaires, tout en étant un lieu de grande évangélisation, sont également un lieu de source pour répondre à notre mission. Le récit des disciples d'Emmaüs, offert à notre méditation pendant le temps pascal, nous présente les étapes d'une évangélisation faite dans la puissance de l'Esprit. Dans ce récit de Luc (24, 13-35), les étapes d'une véritable évangélisation nous sont données par Jésus lui-même. La première est d'aller rejoindre les gens sur les routes de leur vie : « *Comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus s'approcha et fit route avec eux* » (v. 15). La deuxième, non moins importante, est de leur permettre d'exprimer leur vécu: leurs espoirs, leurs souffrances, leurs désespérances : « *Quels sont ces propos que vous échangez en marchant?* » (v. 17). Et les disciples de raconter leur déception face aux événements des derniers jours. Une troisième étape est d'éclairer le chemi-

nement des personnes à la lumière de la Parole de Dieu : « *Commençant par Moïse et par tous les prophètes, Jésus leur explique dans toutes les Écritures ce qui le concernait* » (v. 27). Enfin, exciter dans le cœur des personnes le désir de se mettre en marche pour approfondir leur connaissance du Christ et faire une rencontre personnelle avec Jésus, Seigneur et Sauveur: « *Comme ils approchèrent du village, Jésus fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent de rester avec eux, car le soir tombe et le jour touche à sa fin* » (v. 28).



Le récit des pèlerins d'Emmaüs peut éclairer notre marche de disciples à la suite de Jésus. Leur parcours ressemble souvent au nôtre lorsque nous éprouvons souffrance et déception face à notre mission. Jésus chemine sur nos routes pour nous éveiller à l'espérance par sa Parole de vie et par son Eucharistie. C'est seulement par la foi que nous pouvons reconnaître et accueillir les signes de la présence du Christ et proclamer qu'il est vivant.



Gabrielle Côté, r.s.r.
Responsable

Quand la mission catéchétique fait rêver!

Deux fois par année, les responsables du volet *Formation à la vie chrétienne* de chacun des secteurs ou des paroisses seules du diocèse se réunissent pour faire le point et pour réfléchir ensemble. La dernière rencontre a réuni plus de 30 personnes qui ont partagé leur rêve face à la mission catéchétique.



Des parents témoins

Comme le manque crée le besoin, on souhaite avoir des parents déshydratés, en soif de Dieu. On désire être source vive qui donne le goût de s'abreuver et de s'engager en vérité. Les parents expriment de plus en plus leur besoin de formation. La catéchèse aux adultes pointe comme une attente à combler dans notre diocèse. Des expériences timides, mais concluantes naissent à certains endroits. Pendant que les enfants reçoivent leur catéchèse, les parents en reçoivent une aussi. Le grand défi demeure la gestion du temps. On souligne avec force la situation surchargée des jeunes parents. Comment offrir plus ou demander davantage quand l'horaire exige le dépassement continu?

Une communauté qui vit en synergie

Un autre rêve que les catéchètes modulent avec des variantes concerne l'appel à la synergie dans les communautés. On espère que le projet catéchétique deviendra le projet de toute la communauté, chacun se sachant concerné par le projet catéchétique et portant, à sa manière et selon son charisme, l'avenir de la formation à la vie chrétienne de tous les membres. Les lendemains de ce qui s'investit dans la mission catéchétique concernent tous les membres de la communauté. Les moyens d'in-

tervenir sont légion : prière, don en temps ou en argent; témoignage, participation à des rencontres intergénérationnelles; organisation de locaux accueillants; comité de soutien; activités liturgiques qui laissent une place aux jeunes; intérêt porté de mille manières à ce que vivent les jeunes : on leur fait raconter ce qu'ils ont appris en catéchèse, on expose les créations collectives; on les invite à participer à différentes activités comme la marche du pardon, les lectures, le service de l'autel, le chemin de croix, implication dans un repas communautaire, invitation spéciale aux célébrations du pardon, etc.



Une mission à vivre au niveau de l'être plutôt que du faire

Souplesse et patience sont les mots d'ordre des catéchètes bien conscients que leur mission n'a pas toujours la cote. Les sports et les activités culturelles font souvent ombrage aux activités catéchétiques. Nous croyons que nous devons apporter une réponse aux appels de chacune des cinq dimensions de la personne : physique, intellectuelle, affective, sociale et spirituelle. En négliger une ne saurait être sans conséquences pour notre vivre-ensemble et pour l'épanouissement de chacun et chacune. Nous ne pouvons traverser la vie sans un horizon de sens. Le grand rêve de ceux et celles qui sont sur la ligne de front pour la formation à la vie chrétienne demeure l'avènement d'une vision commune de nos responsabilités de chrétiens et de chrétiennes. Puisse notre vivre-ensemble témoigner de la découverte d'une voie de libération!

Souviens-toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts (2Tm 2, 8)

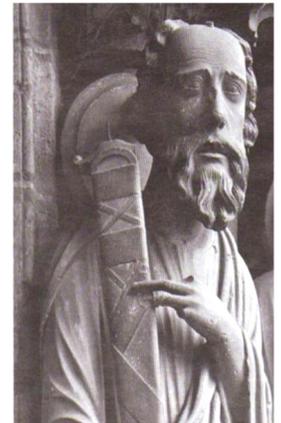
La chaleur du soleil qui réveille la nature de la torpeur de l'hiver illustre bien la force de la vie déjà inscrite au cœur de la création. Dans quelques jours nous célébrerons la fête de Pâques qui, plus que toutes les autres fêtes chrétiennes, exprime la vie et la résurrection. Or, Paul est l'auteur du Nouveau Testament qui a le plus parlé de la résurrection de Jésus comme événement fondateur de la foi chrétienne. Regardons ce qu'il en dit.

De par son appartenance au mouvement juif pharisien, Paul croyait déjà en la résurrection des morts. Dès son tout jeune âge, Dieu l'avait préparé en quelque sorte à être le témoin de la résurrection de Jésus. Des deux verbes grecs qui expriment la résurrection, Paul préfère utiliser celui qui évoque le réveil. Il en fait le cœur de la prédication chrétienne primitive: *Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même: Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il est ressuscité (s'est réveillé) le troisième jour, selon les Écritures (1Co 15, 3-4). C'est l'adhésion à cet énoncé de foi qui procure le salut : Si, de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur et si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé (Rm 10, 9-10).*

Pour Paul, c'est Dieu et son Esprit qui sont intervenus en faveur de Jésus en l'arrachant à la mort. *Nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification (Rm 4, 24-25). Et encore, si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous (Rm 8, 11).*

La résurrection de Jésus n'est pas sans incidence sur la vie des disciples de Jésus. Elle donne le pouvoir au Christ d'intervenir pour nous auprès du Père (Rm 8, 34). D'autre part, le baptême nous unit au Ressuscité pour nous introduire dans une vie nouvelle. C'est bien ce que Paul exprimait aux Romains qui, parce que sauvés par le baptême, croyaient qu'ils pouvaient vivre dans le

libertinage : *Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous méritions nous aussi une vie nouvelle (Rm 6, 4). C'est ainsi que la vie des croyants devient porteuse des fruits de Dieu (Rm 7, 4). S'inspirant d'une hymne qui était chantée lors des liturgies baptismales des premières communautés et dont on retrouve un fragment en Ép 5, 14, Paul revient à l'image du sommeil et du réveil invitant ces mêmes Romains à sortir de leur sommeil, à abandonner les œuvres des ténèbres pour vivre dans la lumière (Rm 13, 11-14).*



Pour Paul, la résurrection de Jésus est aussi le gage de notre propre résurrection (1Co 15, 20). Ce que Dieu a fait pour Jésus, il le fera pour ceux qui croient au Christ (1Co 6, 14). Devant des Corinthiens qui affirmaient croire en la résurrection de Jésus tout en refusant, en bons Grecs qu'ils étaient, la résurrection des morts, Paul fait un long exposé : *Nous prêchons que le Christ est revenu d'entre les morts: comment alors quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire que les morts ne se relèveront pas ? Si tel est le cas, le Christ n'est pas non plus ressuscité; et si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à prêcher et vous n'avez rien à croire (1Co 15, 12-14). Quant à la façon dont la transformation s'effectue, Paul utilise une métaphore déjà présentée par Jésus (Jn 12, 24), celle de la graine déposée en terre qui ne donne vie à la plante qu'à la condition qu'elle meurt. Ainsi le corps matériel et mortel, par la puissance de Dieu et de son Esprit, ressuscite immortel, glorieux et fort (1Co 15, 35-44). C'est là l'œuvre de Dieu pour ses enfants qu'il aime (1Co 15, 57).*

C'est cette œuvre de Dieu que nous sommes invités à célébrer particulièrement à la veillée pascale où les lectures de la Parole, les symboles utilisés et les chants nous invitent à entrer dans la joie du Christ, victorieux de la mort.

Depuis quelques années, on parle de plus en plus de développer une « culture de l'appel ». Une expression qui tend à remplacer la formule plus traditionnelle de « pastorale des vocations ». Dans la pratique, il faut bien reconnaître que la plupart des diocèses et même des communautés religieuses ne demandent plus à une ou à des personnes de s'occuper exclusivement des vocations comme on le voyait encore il y a quelques années. Cette responsabilité est maintenant confiée à l'ensemble des membres de la communauté, qu'elle soit religieuse, paroissiale ou diocésaine. En ce sens, il revient donc à tous et à toutes de porter la préoccupation de l'appel vocationnel et d'y travailler en créant dans son milieu de vie les conditions favorables pour que naissent les vocations dont l'Église a besoin pour remplir sa mission d'évangélisation. La **Journée mondiale de prière pour les vocations du dimanche 13 avril** est à situer dans cette optique. C'est un moment privilégié pour sensibiliser l'ensemble de nos communautés à l'importance de la prière pour que surgissent de nouvelles vocations. À l'importance aussi de travailler à faire de nos milieux de vie des endroits propices pour qu'y soit entendu l'appel du Seigneur à travailler à sa vigne. Ce DOSSIER rend compte de quelques aspects de cette « culture de l'appel vocationnel » dans notre diocèse.

Benoît Hins, ptr e
benoithins@globetrotter.net

LE COMITÉ DIOCÉSAIN DU MINISTÈRE PRESBYTÉRAL

En 1995, M^{gr} **Bertrand Blanchet** chargeait l'abbé **Benoît Hins** de mettre sur pied « un comité qui porterait la préoccupation de la pastorale des vocations, de l'accompagnement des jeunes qui pensent au sacerdoce et qui assurerait une forme de présence auprès de nos séminaristes, actuellement au Grand Séminaire de Québec ». Il formulait le vœu que sans trop tarder ce comité lance « des petits projets qui seront porteurs de notre foi et de notre espérance en Jésus qui appelle toujours les jeunes à le suivre ».

En février 2008, le **Comité diocésain du ministère presbytéral** (CDMP) tenait sa 77^e réunion. Il regroupe huit personnes : M^{me} **Louise Lefrançois**; Sr **Gisèle Chouinard**, s.r.c., Sr **Carmen Gauthier**, o.s.u., Sr **Pierrette Côté**, f.j.; trois prêtres : MM. **Philibert Dionne**, **Benoît Hins** et **Gérald Roy**, v. g. M^{me} **Marie-France Fortin** assure le service de secrétariat.

Au fil des ans, divers projets ont jalonné l'action de ce comité :

- Impression en 1996 d'une prière pour les vocations composée par notre évêque, Mgr Bertrand Blanchet;
- Pour souligner le passage à l'an 2000, édition d'un calendrier vocationnel;

- Tenue en mai 2001 d'une journée diocésaine sur la pastorale des vocations;
- Souscription organisée afin de renflouer le fonds diocésain de l'Œuvre des Vocations;
- Édition en 2006 du feuillet *Moi, prêtre*, destiné à informer sur le ministère presbytéral;
- Pour l'Avent 2007, ressourcement des prêtres du diocèse sur le thème de l'appel vocationnel.

Le **Comité diocésain du ministère presbytéral** est aussi un lieu de discernement des candidats au ministère presbytéral. Par son responsable, le comité est en lien avec l'équipe de formation du Grand Séminaire de Québec, l'Association des Responsables Diocésains de la Pastorale des Vocations et l'Association des responsables de la formation au presbytérat. Enfin, depuis sa création, le comité se veut un lieu révélateur du fait que notre diocèse porte sans cesse la préoccupation des vocations, celle de tout baptisé dans l'Église certes, mais plus spécifiquement la vocation au ministère presbytéral.

BAPTISÉS, TOUS ET TOUTES APPELÉS D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE



Je suis actuellement candidat au ministère presbytéral pour le diocèse de Rimouski. Tout a commencé pour moi aux *Journées Mondiales de la Jeunesse* à Toronto en 2002. J'ai alors senti que le Seigneur m'appelait à le suivre. Après trois ans, je décide de m'abandonner à Lui et d'aller voir un prêtre, qui m'a référé au Vicaire général, qui m'a écouté et invité à demander à notre archevêque d'entrer au Grand Séminaire de Québec pour une année de discernement. C'était au printemps de 2006. Mon entourage et particulièrement les Chevaliers de Colomb dont je suis membre depuis l'âge de 18 ans, m'ont soutenu financièrement et moralement.

Depuis que j'ai entrepris ce discernement, les gens me posent souvent des questions sur la formation et sur les étapes conduisant à la prêtrise. Je tente d'y répondre en m'inspirant des informations qu'on trouve développées sur le site Web du Grand Séminaire (www.gsdq.org). La formation d'un prêtre dure normalement 7 ans et se déroule en 4 étapes, chacune ayant ses objectifs particuliers.

1^{ère} étape (durée habituelle : 1 an)

La première étape de formation assure au candidat une formation de base aux plans spirituel, humain et intellectuel, nécessaire à son engagement dans les autres étapes. « *Des activités de formation, nombreuses et variées, sont intégrées de façon à permettre au candidat d'évoluer progressivement dans la découverte de ses forces et dans le discernement de l'appel de Dieu* ».

À la fin de cette première étape, chaque candidat demande à son évêque d'être admis comme futur prêtre dans son diocèse. C'est le **rîte** proprement dit **d'admission**.

Tous les candidats de première étape vivent dans une même résidence avec les autres séminaristes et des prêtres mandatés pour la formation des futurs prêtres. Ainsi se constitue une communauté chrétienne particulière où l'ouverture à l'autre, le partage fraternel et la prière commune sont des éléments clés de la formation. C'est là une « *communauté éducative en cheminement (...) [dont] les divers membres (...), réunis par l'Esprit Saint en une fraternité unique, collaborent, chacun selon son propre don, à la croissance de tous dans la foi et la charité* » (Jean-Paul II, Je vous donnerai des pasteurs, # 60).

2^e étape (durée habituelle : 3 ans)

La deuxième étape de formation consiste en un temps d'intériorisation. Il s'agit pour le candidat d'enraciner plus profondément et de consolider toutes les dimensions de son projet de devenir prêtre dans le monde d'aujourd'hui. Cette étape coïncide avec le premier cycle d'études en théologie à l'Université Laval.

C'est au cours de cette deuxième étape que les séminaristes sont institués **lecteur** pour le service de la Parole et **acolyte** pour le service de la prière communautaire et de l'Eucharistie. Ainsi, un jalon important de leur cheminement est posé. Ils démontrent leur volonté de continuer à s'engager.

3^e étape (durée habituelle : 2 ans)

La troisième étape de formation, qui est un temps d'expérimentation, consiste en un stage pastoral à temps plein et d'une durée minimale de deux ans; les séminaristes travaillent alors dans une paroisse et résident dans un presbytère avec un ou plusieurs prêtres.

« *Au cours de cette troisième étape de formation, le stagiaire continue à être rattaché à la communauté éducative du Grand Séminaire, mais il demeure dans un presbytère avec des prêtres et il fait l'apprentissage de l'insertion dans le presbyterium diocésain. Le lien qu'il crée avec la communauté chrétienne où il est en mission est capital pour développer la charité pastorale et la coresponsabilité essentielle à tout pasteur* ».

4^e étape (durée habituelle : 1-2 ans)

La quatrième étape est un temps fort d'intégration. « *Le futur prêtre est invité à relire l'ensemble de son cheminement en regard d'un engagement définitif dans le diaconat et le presbytérat. En même temps, les études de second cycle en théologie à l'Université Laval permettent une réflexion plus articulée sur l'agir pastoral, une ressaisie de l'ensemble de l'expérience pastorale à l'intérieur d'une vision théologique unifiée. Enfin, le futur prêtre s'habilite de façon immédiate à l'exercice du ministère presbytéral* ».

C'est pendant et au terme de cette quatrième étape que surviennent les ordinations au **diaconat** et au **presbytérat**.

Gerry Dufour, séminariste
Saint-Gabriel-de-Rimouski
gerrydufour@hotmail.com

**PRIÈRE
POUR LES VOCATIONS
AU MINISTÈRE
ORDONNÉ
ET À LA
VIE CONSACRÉE**

Ô Père,
fais se lever parmi les chrétiens
(d'Europe, d'Afrique, d'Asie,
d'Amérique et d'Océanie)
de nombreuses et saintes vocations
au sacerdoce,
qui maintiennent la foi vivante
et gardent une mémoire
pleine de gratitude
de ton Fils Jésus,
par la prédication de sa Parole
et l'administration des sacrements,
par lesquelles
tu renouvelles continuellement
tes fidèles.

Donne-nous de saints ministres
de ton autel,
qui soient d'attentifs et fervents gardiens
de l'Eucharistie,
sacrement du don suprême du Christ
pour la rédemption du monde.
Appelle des ministres de ta Miséricorde,
qui dispensent la joie de ton pardon
par le sacrement de la réconciliation.

Ô Père,
fais que l'Église accueille avec joie
les nombreuses inspirations
de l'Esprit de ton Fils
et que, étant docile à ses enseignements,
elle prenne soin des vocations
au ministère sacerdotal
et à la vie consacrée
que tu lui envoies.

Soutiens les évêques, les prêtres,
les diacres, les personnes consacrées
et tous les baptisés dans le Christ,
afin qu'ils accomplissent fidèlement
leur mission
au service de l'Évangile.

Amen.

Benoît XVI

**UNE ÉQUIPE
INTERCONGRÉGATIONNELLE
*Pastorale vocationnelle***



Une équipe intercongrégationnelle a vu le jour à Rimouski en janvier 2006 afin d'offrir à ses membres un lieu pour réfléchir et agir ensemble dans le domaine des vocations. Cette équipe a pris le nom de *pastorale vocationnelle*, mais l'appellation aurait pu être *pastorale de l'appel*, rejoignant ainsi un vocabulaire plus couramment utilisé maintenant.

Six (6) communautés religieuses de Rimouski sont représentées dans cette équipe : les Filles de Jésus, les Frères du Sacré-Cœur, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, les Servantes de Notre-Dame Reine du Clergé et les Ursulines.

Objectifs poursuivis

Globalement, les membres, convaincus de la pertinence d'une action concertée dans le champ des vocations, ont voulu se donner un lieu pour partager les intentions et les désirs qui les habitaient et trouver des moyens communs de les actualiser. (C'est là l'intention exprimée dans la lettre de convocation à la première réunion).

De façon plus spécifique, les autres objectifs poursuivis pourraient s'énoncer ainsi :

- partager leur vision d'une pastorale des vocations pour aujourd'hui;
- s'informer mutuellement de ce que les communautés représentées réalisent actuellement dans ce domaine;
- se documenter sur l'approche la plus pertinente à adopter en pastorale des vocations (documentation sur le sujet et examen d'expériences vécues);
- prier et partager ensemble à partir d'un texte biblique;
- réaliser ensemble des activités, selon leurs ressources et habilités.

Quelques réalisations

À ce jour, l'équipe intercongrégationnelle a tenu une dizaine de rencontres et réalisé quelques activités, particulièrement dans le cadre de la *Journée mondiale de la vie consacrée* et de la *Journée mondiale des vocations*. Le contenu des rencontres actualisait l'un ou l'autre des objectifs spécifiques indiqués ci-dessus : partager vision et expérience, se documenter, prier un texte biblique, etc.

Les activités tenues lors de la *Journée mondiale de la vie consacrée* en 2007 et en 2008 ont été vécues en concertation avec les neuf (9) paroisses du grand Rimouski : présentation de la vie consacrée, homélie et remise de pensées des divers fondateurs et fondatrices des communautés en 2007; célébration de la Parole sous le thème « *Vie consacrée, don pour le monde* », suivie d'un goûter fraternel en 2008. Dans le cadre de la *Journée mondiale des vocations* en 2007, des rencontres de jeunes ont été organisées avec les Servantes de Jésus-Marie et le Village des Sources (Frères du Sacré-Cœur). Une activité prévue pour avril 2008 est en préparation. Les quelques activités que nous avons réalisées ont été bien accueillies... Nous laissons à l'Esprit Saint le soin de leur faire porter du fruit!

Le défi majeur

Les diverses communautés religieuses représentées dans l'équipe ont été interpellées par les membres du groupe et en général cela a réveillé ou affermi leur intérêt pour le défi de la *pastorale vocationnelle*. Le défi majeur de cette équipe intercongrégationnelle est de pouvoir intéresser des **jeunes** à ses travaux et surtout de trouver une approche pertinente pour véhiculer auprès d'eux une *pastorale vocationnelle* ou *pastorale de l'appel*. Ce défi est, entre autres éléments, relié à l'âge des membres et, généralement, au peu de visibilité de leur milieu apostolique respectif.

Gisèle Dubé, o.s.u., Rimouski
sprovrim@globetrotter.net

UNE NOUVELLE VOCATION, LE DIACONAT



La Journée mondiale de prière pour les vocations devrait provoquer notre réflexion. La vocation est sûrement un phénomène vieux comme le monde, qui a eu sur l'humanité une grande influence. C'est dans ce contexte que j'aimerais vous présenter le diaconat permanent.

Le 17 septembre 1989, dans une lettre adressée à tout son diocèse, M^{gr} **Gilles Ouellet**, après avoir consulté son Conseil presbytéral (CPR) et son Conseil de pastorale (CDP), annonçait sa décision d'instaurer le diaconat permanent. Les autorités diocésaines ont alors procédé à la formation d'un comité, le CDMD, responsable de l'instauration et de la formation du ministère diaconal. Des orientations ont été prises à cet effet, dont une promotion s'adressant d'une part à la population en général, d'autre part à des candidats pressentis. Cette nouvelle réalité du diaconat profite sûrement de l'expérience et de l'influence de la pastorale des vocations, mais nous ne pouvons, à mon sens, énoncer qu'il existe présentement une pastorale diocésaine en vue du ministère diaconal; la naissance d'une telle pastorale demande sûrement plus de vécu.

Dieu appelle toujours de la même façon, aujourd'hui comme dans le passé. L'histoire des vocations bibliques comme celle d'Abraham, de Moïse et de Marie, par exemple, aident à intuitionner un peu plus la façon dont Dieu entre en relation avec l'humain. Comme Jésus, nous ne sommes pas appelés pour nous-mêmes mais pour servir nos frères. La vocation diaconale, comme toutes vocations, germe dans le cœur humain à la suite d'une interpellation, d'un événement ou d'un simple désir intérieur. L'appel n'est pas un privilège réservé à une certaine classe; Dieu nous appelle tous à

une vocation particulière. C'est l'évêque qui appelle en fin de cheminement. Il appartient donc à chacun d'y répondre!

Le diaconat, réinstauré lors du Concile Vatican II, est à cet effet pour notre monde contemporain un nouveau ministère, mais rappelons-nous que le ministère diaconal a existé dans les débuts de l'Église. Alors qui peut être appelé en vue de ce ministère? Ce sont des hommes mariés ou célibataires, qui exercent déjà un métier ou une profession et qui en raison de leur foi en Jésus-Christ, ont le goût de s'engager à sa suite au service des communautés chrétiennes. Pour les hommes mariés, il est entendu que l'appel du mari doit être accueilli librement par l'épouse.

Les aspirants au diaconat doivent passer par un programme de formation à deux volets, avant d'accéder à l'ordination. Ils doivent obtenir au minimum un certificat universitaire en théologie pastorale. Ils devront parallèlement poursuivre une formation vocationnelle qui s'étend, pour le moment, sur quatre ans; ce programme est présentement en révision. Il est composé d'une première année de discernement et de trois années de formation humaine, spirituelle, doctrinale et pastorale.

Jacques Lord, d.p., Mont-Jolmicbour@globetrotter.net

LA RÉALITÉ DU MINISTÈRE PRESBYTÉRAL D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

La fonction du prêtre n'a pas changé avec le temps; cette fonction ne changera pas avec l'âge et elle restera la même à travers les générations. En effet, c'est encore et toujours le même Seigneur qui appelle à devenir prêtre, c'est encore et toujours lui qui nous invite à lui consacrer nos vies. C'est lui, Jésus, le Seigneur qui a toute l'initiative, c'est lui qui nous appelle et c'est encore lui qui agit à travers notre ministère.

Nous sommes ouvriers de la vigne, nous participons à la construction du Royaume, nous sommes engagés au chantier, mais le maître, l'architecte, c'est le Seigneur! Quelle joie de participer à la construction du royaume de Dieu! Quelle joie profonde de voir le Royaume de Dieu grandir et prendre forme en mon cœur et dans le cœur des personnes qui m'entourent!

Seigneur, tu es grand! Seigneur, tu es fort! Continue l'ouvrage de tes mains! Achève en moi ton œuvre!

Gilles Frigon, capucin
Secteur Terre à la Mer



Denis Lévesque
Responsable diocésain

Ressusciter nos solidarités en soi et autour de soi !

Christ est ressuscité... Alleluia !

Mais moi, qu'ai-je ressuscité en moi et autour de moi? Voilà une question que devrait normalement se poser tout baptisé. Car il ne suffit pas de croire au Christ Ressuscité. Il faut aussi croire que quelque chose est aussi ressuscité au plus profond de soi. Croire à l'invraisemblable..., c'est toujours possible!

Combien de morts vivons-nous par jour, par semaine, par mois, par année? Toutes ces morts ont un sens. Celui de nous amener à nous dépasser, à briser les limites de l'impossible. Et c'est ici que naît subtilement en nous l'espoir... Non seulement un espoir personnel mais aussi un espoir collectif, un espoir pour tous et chacun d'entre nous. Jésus Christ, Fils de Dieu, n'est pas seulement ressuscité pour nous, les croyantes et croyants d'hier et d'aujourd'hui ; il est ressuscité par amour ultime et en solidarité complète pour l'humanité tout entière.

Tout cela m'amène à m'interroger sur ce que je suis comme baptisé. Suis-je autour de moi un ferment de mort ou un ferment de résurrection ? Il n'est pas facile de répondre objectivement à cette question, car j'aurais toujours trop d'excuses pour m'y soustraire. Cependant, si j'essayais d'y répondre, si j'essayais de sortir, l'espace d'un instant, de mon "petit monde", de mes "petites misères", de mes "petites comme de mes grandes souffrances", de toutes mes illusions sans fondement..., peut-être que je serais en train de faire éclore en moi et autour de moi, comme le printemps après l'hiver, une **Vie Nouvelle!** Une forme de résurrection qui me donnerait une **Conscience Nouvelle** de ce que je suis et de ce que sont les autres. Je serais en mouvance vers une solidarité tout en sachant que je devrais accepter une dépendance mutuelle vis-à-vis les personnes qui m'entourent comme celles que je côtoie, que je rencontre simplement! C'est ainsi que je deviendrais, petit à petit, solidaire des autres, et les autres de moi. C'est seulement, et seulement à ce moment-là, que je pourrais accepter de me solidariser

avec ceux et celles qui partagent avec moi les mêmes limites, les mêmes déceptions, mais aussi les mêmes rêves, les mêmes espérances. Ne serait-ce pas là **une Résurrection?**

Christ est ressuscité... Alleluia !

Mais qu'en est-il présentement de mes engagements envers mes proches, envers ma communauté chrétienne, envers mon Église, envers ceux et celles que j'ai tendance facilement à marginaliser, que je refuse, que j'exclue, pire, à qui je n'accorde aucune faute, aucun pardon? Alors, où est cette force de **Résurrection**, d'**Amour** et de **Vie Nouvelle** envers moi-même et envers eux? Suis-je devenu malgré moi avec mes amertumes un tombeau fermé, devant lequel la pierre ne se retournera jamais? Me suis-je, à ce point, dépossédé de ma Foi au Christ ressuscité pour ne plus ressentir ce besoin fondamental des autres ? Où est passé mon besoin de grandir et de véritablement vivre?

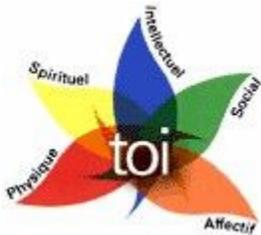
Christ est ressuscité... Alleluia !

Mais qu'en est-il de mes **solidarités envers moi-même et les autres?** Suis-je comme ses apôtres, enclins à la frayeur, enfermés dans leurs torpeurs et leur immobilisme ? Ou comme cette femme, Marie-Madeleine, pourtant jugée et presque lapidée, qui, après avoir vu le tombeau vide, où le corps de Jésus y avait été déposé, crie à pleine voix son espérance d'un avenir meilleur?

Christ est ressuscité... Alleluia !

Oui, Christ est ressuscité à travers ces hommes et ces femmes de toutes races, de toutes religions, qui, chaque jour et à tout moment, par solidarité, acceptent de relever ceux et celles qui ont courbé l'échine sous le fardeau de l'oppression, de l'injustice et de l'incompréhension. **Christ est ressuscité... Alleluia !**

Et vous...?



Au service de la vie et de l'amour

Nous sommes, **Aline Bélanger** et **Jacques Bouillon**, tous les deux instructeurs pour l'organisme *Service Vie Amour*, dans le diocèse de Rimouski. *Service Vie Amour* prône l'enseignement de la méthode Billings au Québec selon les règles de World Organisation Ovulation Méthode Billings (www.woomb.org).

Si nous venons à vous, c'est parce que la vie des jeunes nous tient à cœur. Nous cherchons un moyen efficace et plaisant à la fois pour les aider à trouver le discours authentique sur leur accomplissement personnel et sur l'amour humain qu'ils souhaitent. Nous avons suivi une formation à l'été 2006 pour devenir animateurs **TeenSTAR** qui a répondu à nos désirs. S'est jointe à nous pour l'animation **Francine Drewitt**.

La pédagogie **TeenSTAR** (*Sexuality Teaching in the context of Adult Responsibility*) nous a été donnée par Dr **Hanna Klaus**, gynécologue, obstétricienne, fondatrice et responsable internationale de **TeenSTAR** et M^{me} **Angella de Malherbe**, directrice du Centre d'Éducation Pluridisciplinaire de la Personne en France. Cette formation nous certifie comme animateurs qualifiés pour cette pédagogie.

Elle s'adresse aux jeunes dans le but de promouvoir la beauté de toute la personne en insistant sur le mystère de la vie amoureuse et sur le respect de la vie. Avec **TeenSTAR**, chacun découvre que la sexualité doit être placée dans la perspective de l'engagement durable, pour prendre tout son sens.

La sexualité constitutive de la personne se révèle sous des aspects multiples : physique, affectif, psychologique, intellectuel, spirituel et social. Cette pédagogie, fondée sur l'étude de la nature humaine, fait comprendre au jeune homme et à la jeune fille leur aptitude biologique à donner la vie. Cela demande une éducation de la personne à laquelle **TeenSTAR** contribue.

Pour ce qui est de l'impact sur les adolescentes et adolescents : le jeune communique, réfléchit sur le développement de sa personnalité et découvre la motivation de ses choix.

L'identité sexuée est le fondement de la personne humaine et conditionne son devenir. **TeenSTAR** contribue à l'acquisition du sens de la responsabilité en de nombreux domaines, scolaire, amical, associatif ou familial. Lorsque les jeunes découvrent leur propre fécondité et la valeur qui y est attachée, ils en sont fiers et n'usent pas de leur corps de manière irresponsable. Pour la fille, la fertilité est une donnée valorisante qui confirme sa féminité. Elle comprend que les relations sexuelles sont un don réciproque ouvert à la vie, entre l'homme et la femme qui trouvent leur plénitude dans le mariage. Le jeune homme prenant conscience de sa capacité à être père, développe une attitude de respect envers la femme.

Nous avons eu le plaisir de donner cette formation à l'hiver 2007. Nous avons pu former deux groupes d'adolescents; soit un groupe de 11 filles de 15 à 17 ans et un groupe mixte de 4 filles et 2 garçons de 12 à 14 ans. Nous avons fait 10 rencontres espacées de 1 à 2 semaines.

Nous aurions besoin de votre aide pour en faire la publicité autour de vous et nous sommes disponibles pour vous rencontrer au besoin.

Vous pourriez en apprendre davantage sur **TeenSTAR** et sur sa pédagogie en consultant (www.teenstarprogram.org) et (www.teenstarprogram.org).

Une soirée d'information, pour les parents et les jeunes de 12 à 20 ans, aura lieu **le mercredi 2 avril** à 19h30 à la salle Raoul Roy de l'église St-Pie X à Rimouski. Tous ceux qui œuvrent auprès des jeunes sont aussi invités.

Aline Bélanger et **Jacques Bouillon** (724-5703)
Francine Drewitt (723-6781)

Institut de Pastorale de
l'Archidiocèse de Rimouski
49, Saint-Jean-Baptiste O.
Rimouski Qc G5L 4J2

Hommage de
Jean-Guy Nadeau, ptre

Espace disponible



Eucharistie

Une présence qui embellit

A l'intérieur de tout groupe humain, la présence d'une personne aimante est toujours appréciée. Une telle présence vivifie, revigore, dynamise. En compagnie d'une personne qui nous aime et que nous aimons, notre cœur bat au rythme du bonheur. Nous éprouvons le sentiment que tout ce qui émane d'elle nous transfigure. Une douce félicité nous habite.

Ce sentiment de bonheur expérimenté en présence de l'être aimé, Dieu a voulu le faire vivre à chaque être humain quand Il a décidé de se faire homme, de se faire Emmanuel, Dieu-avec-nous. En Jésus, Dieu s'est fait une "présence aimante" qui enveloppe chaque être humain de sa tendresse, l'introduit dans son intimité, lui fait goûter sa bonté et l'habilité à resplendir sa beauté. Plus encore, Il lui donne également la possibilité de L'approcher, d'expérimenter intensément Sa présence, chaque fois qu'il le désire. Il lui donne l'assurance qu'il peut Le rencontrer dans l'affamé, l'étranger, le pauvre, le malade, le prisonnier (Mt 25, 35-40). Il est aussi présent dans le petit enfant (Mt 18, 5 ; Mc 9, 37 ; Lc 9, 48), dans la communauté rassemblée (Mt 18, 20), dans ses disciples (Mt 10, 40; Lc 10, 16; Jn 13, 20; 17, 23), dans le chrétien persécuté (Ac 9, 4-5).

Cependant, parmi ces différents lieux de rencontre, ces différents types de présence, il y en a un qui les surpasse tous. Il s'agit de l'Eucharistie. Dans ce sacrement, Jésus s'est fait "Présence". Une présence aussi intense et même plus ardente qu'une présence physique. Car une présence physique, aussi irrésistible soit-elle, se vit toujours avec une certaine distance, une certaine réserve. Par contre, celle qui se vit dans l'Eucharistie unit intimement la personne qui l'expérimente avec le Christ, selon cette affirmation même de Jésus : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui" (Jn 6, 56). Cette présence embellit celui qui l'expérimente

en le rendant resplendissant de la beauté même de Celui qu'il rencontre. Car est beau tout ce qui provient de la présence de Dieu. Le mont Sion est «splendeur et beauté» du simple fait qu'il est la demeure de Dieu. Tout ce qui entretient une relation avec Dieu, jusqu'aux pieds des messagers, devient beau (cf. Is 52, 7) (**Raniero Cantalamessa**). *"Tout est grand, tout est beau, tout est noble, tout est pur là où justement resplendit le Visage de Jésus-Christ"* (**Maurice Zundel**).

L'Eucharistie célèbre cette beauté. Elle actualise cette Présence qui devient espace où l'être humain se retrouve, se renouvelle, se revitalise.

Dans ce sacrement, nous revivons la grande merveille de l'incarnation. Le Verbe qui s'est fait chair et a habité parmi nous se fait maintenant Pain vivant pour habiter "en nous", nous nourrir, nous diviniser. Rien au monde ne peut nous imprégner autant. *"Rien au monde ne peut nous purifier plus profondément que [...] cette Présence Eucharistique"* qui nous sanctifie, nous ouvre l'infini et nous dispose à contempler l'invisible.

Ce sacrement de la beauté, institué le soir du Jeudi saint, est aussi le sacrement du don par excellence. Au cours du repas que Jésus prenait avec ses disciples, il s'est donné à eux : Ayant pris du pain, Il le bénit, le rompit et le leur donna en disant : *"Prenez, et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous."* Il en fit autant avec le vin. Après l'avoir fait, Il leur ordonna de faire de même. Se faisant don à l'humanité, Jésus demande à ses disciples "de faire la même chose en mémoire de lui." Autrement dit, Il leur demande d'embellir le monde en se faisant eux aussi "don de Dieu aux autres".

Adrien Édouard, ptre
Secteur Le Haut-Pays



Ida Deschamps, r.s.r.

Écouter l'hiver



L'hiver souffle furieux dans les branches sombres et dépouillées et j'écoute.
J'écoute le rugissement et la tranquillité de l'hiver.
J'écoute une beauté trop souvent invisible.
J'écoute la semence cachée dans la terre.
J'écoute la noirceur avaler la lumière.
J'écoute la foi jaillir du doute, le besoin de croire sans voir.
J'écoute la saison de la contemplation, le besoin urgent de réflexion de notre monde.
J'écoute tout ce qui attend dans la terre, les bulbes et les graines, le rêve des longues racines.
J'écoute le repos sacré de l'hiver.
J'écoute les longues nuits, la noirceur réconfortante, la noirceur féconde.
J'écoute la belle noirceur, la noirceur de l'hiver.
J'écoute les étincelles d'espérance dans la noirceur.
J'écoute la tempête qui fait rage au dehors, la tempête qui fait rage dans mon cœur.
J'écoute tout ce qui me pousse à serrer davantage ma pelisse.
J'écoute la confiance profondément enfouie dans le sol de mon être.
J'écoute la permission de me reposer que me donne l'hiver,
le temps de réfléchir tranquillement, de prier sans paroles.
J'écoute le sacrement du non-faire.
J'écoute mes rêves et mes visions intérieures, l'inconnu enveloppé dans le mystère de ma vie,
les larmes retenues dans les ruisseaux souterrains de mon être,
les graines arrosées chaque jour par ces larmes.
J'écoute la vie silencieuse dans le sein de l'hiver.
J'écoute l'hiver nourrir le printemps. Les couchers de soleil éclatants
et les matins ravissants d'un froid glacial.
J'écoute les flocons de neige voler dans l'air, le vent froid souffler dehors, les arbres nus,
si beaux dans leur dénuement, la feuille qui est restée accrochée.
J'écoute l'hiver tenir la main du printemps, j'écoute la poésie de l'hiver et je me dis :
qu'ils sont riches de vie cachée les hivers de nos vies
Ô saison de vie cachée, viens nous enseigner l'humilité, tranche dans le sol gelé de notre être.
Assouplis ce qui est devenu dur et sec, libère tout ce qui résiste à l'attente silencieuse.
Rappelle-nous la prodigieuse fécondité de l'hiver.
C'est en hiver, « de nuit », que la Parole a pris chair.
Béni sois-tu, hiver! tu nous donnes de précieuses leçons
sur l'attente dans la noirceur avec espoir et confiance.
Béni sois-tu, hiver! Tes humeurs changeantes provoquent souvent l'arrivée du printemps.
C'est dans l'hiver de nos vies qu'une Voix tenace à l'intérieur nous console,
nous réveille la mémoire, nous presse de demeurer dans la noirceur
aussi longtemps qu'il le faut pour que la naissance se produise!



Le congrès eucharistique, l'affaire de tous

Le 49^e Congrès eucharistique international doit être un moment de grande espérance pour notre Église. Nous savons que l'Eucharistie demeure un cadeau parfois sous-estimé. Se peut-il que ce congrès soit l'occasion de rafraîchir notre compréhension de ce mystère de gratuité et d'amour ? Souhaitons que notre Église diocésaine saisisse cet événement comme un moment de grâce offert à notre créativité ou à notre désir de tenir en éveil le mémorial de la Cène.

Les moins de 12 ans

Les moins de 12 ans ont dû recevoir, de la responsable de la *Formation à la vie chrétienne*, un feuillet conçu dans notre diocèse, les invitant à des activités pour vivre à leur manière le Congrès eucharistique. Des suggestions à leur portée permettent d'entrer dans une compréhension du mystère irremplaçable de l'Eucharistie. Ceux et celles qui vivront la première de leur communion au cours de l'année recevront un signet - souvenir. Nous imaginons aussi que leur préparation se trouvera enrichie des retombées du congrès en termes de documents, de réflexion et de prière. De plus, les noms de ces jeunes seront déposés dans les chapelles d'adoration sur les lieux du congrès international. Ces nouveaux communicants seront ainsi portés dans la prière par les participants aux soirées d'adoration. Des dessins ou des prières réalisés par des jeunes de notre diocèse orneront aussi les murs de ces lieux de rencontre.

Les 12 – 17 ans

Les ados sont invités à un week-end qui promet d'être inoubliable. Pourquoi participeraient-ils au congrès international?

- Pour mieux connaître et célébrer l'Eucharistie dans un cadre vraiment spécial;
- Pour vivre une expérience d'Église avec des croyantes et des croyants de tous les âges, venus du monde entier;
- Pour apporter un vent de jeunesse à notre Église et croiser des témoins pour une rencontre déterminante.

Si, dans notre diocèse, ensemble nous intéressons une cinquantaine de jeunes de 12-17 ans, un autobus partira de Rimouski le 20 juin. Ces jeunes doivent être accompagnés d'un adulte pour chaque groupe de 6 et évidemment chaque jeune doit fournir une autorisation dûment signée par ses parents. Les inscriptions doivent se faire par groupe. En plus des coûts du voyage, chaque jeune devra déboursier 50,00 \$ pour la fin de semaine (du vendredi soir le 20 juin au dimanche 22 juin) : repas (deux petits déjeuners, deux dîners et un repas du soir) et hébergement simple dans une salle commune (Collège Jésus-Marie de Sillery), matériel d'animation et une section réservée sur le site de la messe de clôture sont assurés avec promesse de moments inoubliables. Un pèlerinage dans le Vieux-Québec pour visiter les lieux historiques où ont vécu nos ancêtres dans la foi au Québec : Monseigneur de Laval, Catherine de Saint-Augustin, Marie de l'Incarnation. Ajoutons à cela la visite du tombeau de Dina Bélanger et une soirée-concert. Le dimanche, participation à la messe de clôture. Rien n'a été ménagé pour faire de cette fin de semaine un temps fort dont les jeunes sortiront renouvelés.

Gabrielle Côté, r.s.r.
Responsable Formation à la vie chrétienne



Le Cursillo dans le diocèse de Rimouski

Le Cursillo existe dans le diocèse de Rimouski depuis le début des années 1970. M^{gr} Gilles Ouellet a donné un bon coup de pouce pour son développement. Dans son ministère de missionnaire en Amérique latine, il avait expérimenté comment le Cursillo pouvait être ferment d'évangélisation dans certains pays. Alors, lorsqu'il devient évêque de Rimouski en 1973, il accueille chaleureusement et encourage les cursillistes qui vont lui proposer le développement de ce mouvement chrétien dans le diocèse.

Au Cursillo du diocèse, nous sommes une grande famille répartie en six communautés. À l'ouest, il y a la communauté *Le Levain* à Trois-Pistoles qui a fêté son vingt-cinquième anniversaire en 2007. Deux autres communautés ont vu le jour en 1973-74 : *La Vigne* à Rimouski et *Le Jalon* à Mont-Joli. Moins âgée mais très engagée, il y a la communauté *La Croisée* à Amqui. Et puis, les deux communautés plus récentes qui se développent très bien : *La Montagne*, sur Les Plateaux de Matapédia, et *La Traverse* à Matane.

L'objectif de notre mouvement, c'est d'abord de discerner des chrétiennes et des chrétiens qui ont le goût d'aller plus loin dans leur foi et leur engagement chrétien.

Deux fois par année, nous organisons un « cursillo », un *trois-jours* de ressourcement spirituel pour les personnes

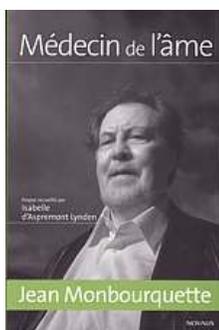
qui ont dit oui à notre appel. Dans ce *trois-jours*, il y a de l'enseignement pour faire des chrétiens un peu plus éclairés sur la foi de leur baptême. Il y a aussi beaucoup de partages de la Parole de Dieu et de témoignages sur son incarnation dans la vie. Évidemment, il y a une bonne place pour la réflexion personnelle ainsi que la prière. Le « cursillo » se termine par la rénovation des engagements baptismaux et l'Eucharistie.

Le Cursillo n'existe pas pour lui-même, il existe pour bâtir l'Église et le Royaume. Au sortir du *trois-jours*, nous sommes envoyés par l'Église pour être ferment d'Évangile dans nos milieux. On retourne normalement vers la même vie, mais avec un cœur changé. Et pour que le feu allumé reste vivant, les cursillistes forment des petites communautés d'Église où nous vivons la fraternité la meilleure possible; nous avons aussi des rencontres régulières pour partager la Parole, partager notre vécu, et nous soutenir dans notre mission d'être ferment dans la pâte.

Pour en savoir plus: un très beau site existe, que vous pouvez consulter : www.cursillos.ca. Vous y trouverez une page pour le diocèse de Rimouski.

De colores.

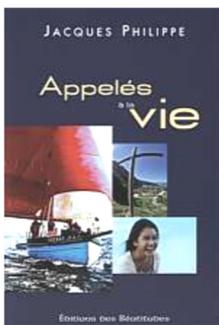
Euclide Ouellet, ptre
euouellet2@cgocable.ca



D'ASPREMONT LYNDEN, Isabelle
Médecin de l'âme.

Éd. Novalis, 2007, 125 p., 15.95 \$

Cet ouvrage nous présente Jean Monbourquette comme prêtre et psychologue mais aussi comme un grand chercheur dans le domaine psychospirituel. L'auteure trace un portrait saisissant de cet homme de cœur qui a su comprendre l'ombre qui nous habite parfois.



PHILIPPE, Jacques
Appelés à la vie.

Éd. des Béatitudes, 2007, 160 p., 22.95 \$

La vie humaine est merveilleuse car elle offre la possibilité de grandir. Il suffit d'entendre l'appel du Père Céleste pour donner à notre existence l'intensité et la fécondité à laquelle nous aspirons tous et toutes. Ce livre nous aide à accueillir la Vie.

Vous pouvez consulter notre site web:

www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes

par téléphone: **418-723-5004**

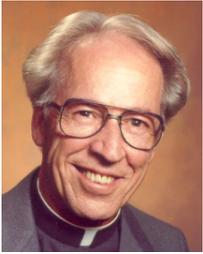
par télécopieur: **418-723-9240**

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

Micheline Ouellet
Nadine Lebel
Monique Parent



ABBÉ JOSEPH-MARIE CHAMBERLAND
(1917-2008)

À l'âge de 90 ans et six mois, l'abbé Joseph-Marie Chamberland est décédé subitement dans son sommeil à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski le samedi 19 janvier 2008. Ses funérailles ont été célébrées le mercredi 23 janvier à la cathédrale de Rimouski. Mgr Bertrand Blanchet a présidé la concélébration à laquelle prenaient part l'archevêque émérite, Mgr Gilles Ouellet, et plusieurs prêtres du diocèse. La dépouille mortelle a ensuite été conduite au cimetière de Rimouski pour y être inhumée. L'abbé Chamberland laisse dans le deuil ses belles-sœurs Éva Cormier (feu Roger Chamberland) et Doris Rioux (feu Maurice Chamberland), ses neveux et nièces, ses amis et ses confrères du clergé diocésain.

Né le 2 juillet 1917 à Amqui, il est le fils de feu Joseph Chamberland, expéditeur de bois, et de feu Hortense Gagnon. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1931-1938) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1938-1942). Il est ordonné prêtre le 29 juin 1942 à la cathédrale de Rimouski par Mgr Georges Courchesne.

Nommé au Séminaire de Rimouski le jour de son ordination, Joseph-Marie Chamberland est affecté à l'École d'arts et métiers (plus tard l'Institut de technologie de Rimouski) comme professeur et assistant-directeur (1942-1964); il est aumônier des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Rimouski de 1961 à 1964. Il devient ensuite curé de Saint-Moïse (1964-1971), Sayabec (1971-1974) et Sainte-Luce (1974-1981). Durant cette période, il est aussi vicaire forain de Sayabec (1971-1973). Il prend sa retraite en 1981 et se retire à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski.

Dans l'homélie des funérailles, Mgr Bertrand Blanchet a jeté un regard d'ensemble sur la vie du défunt, y décelant « une valeur qui, parmi plusieurs autres, les traverse toutes : celle de la fidélité. Cet homme, a-t-il ajouté, est resté fidèle à lui-même, à sa manière d'être à la fois courtoise et réservée au point d'en être un peu solitaire. Fidèle à ses parents et amis, fidèle à ses convictions profondes, aux exigences de ses engagements d'éducateur et de curé de paroisse. Fidèle à la prière personnelle et à son ressourcement spirituel. Fidèle à son Dieu. »

Sylvain Gosselin

Archiviste

Votre testament est-il fait ou à réviser?

Savez-vous que vous pouvez aider beaucoup le diocèse en inscrivant dans votre testament un don à la **Corporation archiépiscopale catholique romaine de Saint-Germain-de-Rimouski?**

Téléphonez au **418 723-3320, poste 107.**

Merci!

Méditation

« Au ciel, il n'y a pas de jalousie ». Sainte Bernadette

Avec la Semaine Sainte, c'est l'occasion toute rêvée de réaliser davantage de quel amour **jalous** le Seigneur nous aime, qui que nous

Jacques Côté



Les deux géraniums

Un jour de printemps, une dame avait acheté deux géraniums et les avait disposés sur le bord de la fenêtre de la cuisine. Chaque jour, elle les arrose, les caresse, leur parle amoureusement... Cependant, un des deux grandit plus vite que l'autre. La différence se remarque rapidement; d'ailleurs, il a aussi plus de fleurs... Et le plus petit des deux s'inquiète, dans son cœur s'insinue le doute: s'il grandit moins vite, c'est qu'il est moins aimé... Alors, pour rattraper son retard, il s'étire, il s'allonge tant qu'il peut... Mais à force de s'étirer, ses fleurs se dessèchent et tombent, ses tiges deviennent jaunes... Finalement, même ses racines sèchent... et il meurt. Il ne savait pas qu'il était en fait un magnifique géranium nain et que l'autre était un géranium grimpant. Il n'avait pas su s'accepter, et surtout il n'avait pas su comprendre qu'il était autant - sinon plus- aimé que son voisin... Voilà pour l'amour du Seigneur très particulier, très privilégié, qui repose sur chacun de nous.

Pierre Trenet, *Paraboles d'un curé de campagne*, p. 83

Espace disponible

Hommage
de l'abbé André Caron

Hommage

de l'abbé Louis-Maurice Roy

 **FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**

MEMBRE
 FCPE

Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767